



NPA

NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

État d'Israël assassin, États impérialistes complices !

La trêve a démarré vendredi dernier pour cinq jours, puis sept jours. Un moment de répit bien trop bref pour les populations civiles. Les photos et les vidéos qui nous arrivent mettent des images sur des massacres d'une ampleur inouïe, dont la logique ressemble à celle d'un génocide. Presque quinze mille habitants ont déjà trouvé la mort, dont quasiment une moitié d'enfants.

Le gouvernement israélien prépare une nouvelle offensive

Le gouvernement d'extrême droite israélien a tergiversé avant d'accepter la trêve avec le Hamas. Et pour cause ! Interrompre la guerre pour libérer des résidents d'un kibboutz plutôt laïc et marqué à gauche, des jeunes fêtards et des travailleurs d'origine thaïlandaise, ça avait de quoi rebuter les colons et les religieux au pouvoir. Ce qui les a finalement convaincus, c'est la promesse qu'ils se sont faite de reprendre l'attaque de plus belle à la fin de la trêve !

Ce que veut le gouvernement au pouvoir en Israël, c'est la guerre totale pour continuer le processus de colonisation. De son point de vue, la trêve, qu'elle dure cinq jours, sept jours ou un an, n'est qu'une pause entre deux effusions de sang. Les grandes puissances impérialistes laissent faire, car elles comptent sur l'État d'Israël pour faire la police dans la région. Mais il n'y aura pas de paix sans reconnaissance des droits des palestiniens, ce qui suppose une remise en cause radicale du caractère colonial de l'État d'Israël et du capitalisme impérialiste qui le soutient et sème la guerre à travers tout le Moyen-Orient.

Et ici, les attaques continuent contre ceux qui expriment leur solidarité

En France, le gouvernement tente de faire passer tout soutien aux Palestiniens pour de l'antisémitisme. Il espère imposer le silence, voire la résignation. À Grenoble, après une campagne du CRIF, une réunion publique du NPA intitulée « *Israël assassin, impérialistes complices* » a été interdite par la préfecture.

Au fond, leur argument est que toute critique de l'État d'Israël, militariste et colonial, est une

attaque contre les juifs en général. Mais assimiler l'ensemble d'un peuple, dont une partie crie d'ailleurs « *pas en notre nom !* » à propos des massacres, à la classe dirigeante israélienne, n'est-ce pas un peu... raciste ? Que dirait-on de celui qui amalgame toute une population avec quelques dirigeants, par exemple, les Russes avec Poutine ou les Français avec Macron ?

Tout cela vise en fait à écraser sous un tombereau d'accusations tous ceux qui expriment leur solidarité avec les Palestiniens. Macron ne veut pas voir à Paris 300 000 personnes dans les rues comme à Londres, il ne veut pas que les universités françaises s'agitent comme les universités américaines. Il voudrait que tout le monde marche au pas.

Nous ne nous laisserons pas bâillonner

Mais nous, travailleurs et travailleuses, ne marcherons pas. En manifestant, en nous organisant, en faisant entendre une autre voix, la nôtre, nous les gênons. Sur ce sujet-là comme sur tous les autres qui nous préoccupent, nous ne pouvons compter que sur nous-mêmes.

Les organisations politiques de gauche et les confédérations syndicales sont aux abonnés absents, car elles refusent, au mieux, d'engager le bras de fer avec le gouvernement, et au pire, n'ont avec lui, au fond, que des nuances et des différences d'appréciation. Il n'y a rien à en attendre, alors rentrons nous-mêmes dans l'action !

Samedi 2 décembre, partout en France, soyons des dizaines de milliers à manifester pour l'arrêt des massacres à Gaza et contre la colonisation. A Rouen, rendez-vous dès 15 h 00 place St Sever.

Déterminés à ne pas se laisser piétiner !

En débrayant à nouveau à plusieurs dizaines dans la nuit de lundi à mardi au bâtiment F, après les arrêts de travail de début novembre à l'E-Motor, les travailleurs ont envoyé un message très clair à la direction du site. A l'heure où De Meo n'hésite pas à nous comparer à des GI's en première ligne contre la concurrence chinoise pour satisfaire ses appétits de grandeur et celui de ses actionnaires, pas question de nous laisser dépouiller avec l'application de la nouvelle Convention collective, début janvier. Et cela au moment où Renault profite de l'explosion du groupe pour renégocier à la baisse tout ce qui avait été acquis au fil des années. On sait que l'annonce de la division par deux de la franchise éducation ou le projet de suppression des congés UPA pour les travailleurs postés de la fabrication n'est que le hors d'œuvre des coups à venir. Alors, maintenant, l'urgence, c'est d'étendre et de généraliser à tous les secteurs de l'usine ces premières réactions collectives pour acculer la direction à passer du mépris à la prise en compte de nos exigences. Parce que sans nous, pas de moteurs et pas de boîtes pour De Meo.

Loi Immigration de Darmanin : Refusons le poison du racisme

Il y a quarante ans, le 3 décembre 1983, 100.000 personnes accueillaient à Paris la Marche « *Contre le Racisme et pour l'Egalité* ». Quarante ans plus tard, tout un symbole, les députés examinent un projet de loi visant pour l'essentiel à faciliter l'expulsion des étrangers et à rendre plus difficile la délivrance des titres de séjour. Au coeur du projet, la figure de l'étranger, de l'immigré, par nature indésirable, dangereux. Une suspicion odieuse qui s'étend à toutes les personnes supposées issues de l'immigration, un racisme qui prospère de manière insupportable à l'occasion d'événements dramatiques comme celui qui vient de coûter la vie au jeune Thomas, à Crépol dans la Drôme.

Qui a intérêt à nous faire croire que l'ennemi, c'est mon voisin de palier, ma collègue caissière de supermarché, mon collègue de chantier ? Le racisme est un poison qui divise et affaiblit le camp des exploités, au profit du patronat, des classes dominantes et de politiques antisociales dont nous sommes toutes victimes, quelles que soient nos origines. Refusons de nous laisser intoxiquer. Non à toutes les formes de racisme. Non à la loi Darmanin. Oui à l'Egalité des Droits.

La COP 28 à Dubaï, présidée par un magnat du pétrole : il fallait oser

Personne ne peut ignorer les effets extrêmes du changement climatique (feux gigantesques, sécheresses, ouragans, fonte des glaciers et de la banquise) ou bien l'état de péril en matière de biodiversité. Personne ne peut ignorer les conséquences sur le climat de l'utilisation des énergies fossiles (charbon, gaz, pétrole) et des

émissions de gaz à effet de serre, dont le CO2, qui en découlent. Qui oserait encore affirmer qu'il est possible de limiter le réchauffement à 1,5° avant la fin du siècle, sans en finir avec un modèle économique assis sur une consommation massive des énergies fossiles ?

Et pourtant, la COP 28, à Dubaï, est présidée par Sultan Al Jaber, un magnat du pétrole. Et à la table des négociations siégeront des milliers de lobbyistes pour y défendre les intérêts du monde des énergies fossiles. Du coup, cette COP accouchera peut-être de belles déclarations comme les précédentes. Mais en l'absence d'une mobilisation internationale à la hauteur de l'enjeu, la logique du profit capitaliste à court terme - qui guide le monde des énergies fossiles et de la finance - continuera de conduire l'humanité droit vers la catastrophe.

Violences sexistes et sexuelles Tout un monde à révolutionner

En France, tous les trois jours, une femme meurt victime de son conjoint ou ex-conjoint. Chaque année, plus de 90.000 femmes sont victimes de viols ou tentatives de viol. Encore faut-il qu'elles osent en parler, qu'elles osent porter plainte, que leur plainte soit enregistrée et débouche sur une procédure. Des plaisanteries oiseuses aux attouchements, baisers volés et viols, les violences sexistes et sexuelles frappent pour l'essentiel les femmes et les enfants, généralement dans les espaces familiaux, mais aussi au travail, dans la rue, les transports. Même si depuis quelques années, la parole des femmes se libère, les femmes sont loin d'être libérées d'un fléau qui trouve son origine dans la nuit des temps : la femme considérée comme un objet sexuel, la femme cantonnée dans des rôles sociaux dévalorisés, traitée de pute dès qu'elle affirme une volonté d'indépendance.

La remise en cause de cette culture « patriarcale » suppose de profonds bouleversements dans le fonctionnement de notre société. C'est ce que des centaines de milliers de femmes et d'hommes, dans le monde, ont voulu réaffirmer en défilant le 25 novembre dernier, « Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes ».

SOLIDARITE AVEC LE PEUPLE PALESTINIEN !

**TRAVAILLEURS DE TOUS LES PAYS,
UNISSONS NOUS !**

JEUDI 7 DECEMBRE - 20H

MEETING NPA

MJC ROUEN SAINT SEVER

NPA – 40 rue des Murs St Yon 76100 ROUEN
nparouen.communique@gmail.com
www.facebook.com/NPAaggloRouen
www.instagram.com/npa_rouen_agglo